

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 29 août et nous faisons mémoire du martyr de saint Jean-Baptiste.

Au début de ce temps de prière, je prends une grande inspiration. Je me projette en pensée dans le palais d'Hérode, lieu de pouvoir et de convoitise. Puis je tourne mes yeux vers la cellule de Jean-Baptiste. Je demande au Seigneur la grâce d'entendre ce qu'il veut me dire de mes liens aujourd'hui, ceux qui me blessent ou au contraire ceux qui m'unifient. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Quelle grâce incomparable" par le collectif chrétien Cieux Ouverts.

1. Qui brise le pouvoir du mal, de la mort?  
Qui aime d'un amour, si puissant si fort?  
C'est le Roi de gloire, Il est le Roi des rois  
Qui secoue la Terre par un saint tonnerre?  
Qui nous émerveille, par tant de mystères?  
C'est le Roi de gloire, Il est le Roi des rois

R/ Quelle grâce incomparable  
Quel amour infini  
Que tu aies pris ma croix  
Que tu sois mort pour moi  
Tu as payé le prix  
Pour qu'enfin je sois libre  
Jésus, je te chante  
Pour ce que tu as fait

2. Qui ramène la paix dans la confusion  
Change les orphelins en fils et en filles ?  
C'est le Roi de gloire, Il est le Roi des rois  
Qui règne sur les peuples, dans la vérité  
Brille comme le soleil de tout son éclat ?  
C'est le Roi de gloire, Il est le Roi des rois

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, Hérode avait donné l'ordre d'arrêter Jean le Baptiste et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse. En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. » Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir. Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander

? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. » Aussitôt la jeune fille s'empessa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. » Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Cette parole d'Hérode aurait pu être dite par Jésus. Et pourtant, comme les deux sont différents dans leur relation à la personne à qui ils s'adressent ! Suis-je capable de faire la différence dans ma vie entre la tentation et le vrai désir ? Ai-je pu en faire l'expérience ?

2. Je regarde Hérode, vivement contrarié mais s'exécutant à cause du serment et des convives. Il y a dans ma vie des liens dont je ne peux me défaire et dont je ressens qu'ils m'éloignent de Jésus. Je les confie au Seigneur. Si le désir vient en moi, je peux décider de vivre le sacrement de réconciliation.

3. Jean a montré Jésus aux premiers disciples, le désignant comme la Lumière du monde. Lui s'est éteint dans l'obscurité de la prison. Les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau. « Il faut que lui grandisse et que moi je diminue » avait-il dit. Je contemple cette humilité.

Je réécoute ce récit en demandant au Seigneur de m'éclairer pour savoir discerner dans ma vie ce qui sonne vrai et ce qui sonne faux à ses yeux.

Le Seigneur connaît mes faiblesses et mes réticences à le suivre. Dans un temps de cœur à cœur, je lui demande de creuser en moi le désir de discerner le chemin qui me rapproche de lui, de ne pas avoir peur de proclamer son nom.

Prends Seigneur et reçois toute ma liberté,  
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.  
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède,  
c'est Toi qui me l'as donné.  
Tout cela, Seigneur, je Te le rends.  
Tout est à Toi, disposes-en selon Ton entière volonté.  
Donne-moi seulement de T'aimer,  
donne-moi cette grâce,  
elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen